

# notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL  
publié par les Usines L. MARBOT et C<sup>o</sup>, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

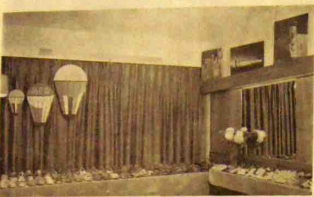
« Ne vous donnez pas pour but d'être quelque chose mais d'être QUELQU'UN.

V.-HUGO.

## PRÉSENCE DE MARBOT aux manifestations de notre industrie à l'Étranger

### DUSSELDORF

Du 22 au 26 septembre, se tenait, en Allemagne, la Foire de la Chaussure.



Une vue du stand Airstyle au London Shoe Show. Il représente notre Société Outo-Manche.

Elle a lieu deux fois par an, à Düsseldorf. Ce qui la différencie de la Semaine du Cuir français, récemment évoquée dans ces colonnes, tient au fait qu'elle présente uniquement des Chaussures. Cette année, elle comptait quelque 1.300 exposants de notre industrie.

MM. BALLA et CASALIS ont représenté notre Société au stand qui groupait toutes les usines françaises... Messieurs Veron, Best.

M. TH. BATA a rendu visite à ce stand de haute présentation. Notre promotion Airstyle, ainsi que notre collection habituelle, a reçu un accueil très favorable et nous espérons de prochaines concrétisations de contacts près de cette occasion.

### LONDON SHOE SHOW

Du 3 au 6 octobre, notre Société participe, pour la première fois, à une présentation londonienne de chaussures (« It's all permis d'être traduire » London Shoe Show »).

Cette manifestation était placée sous le patronage du Comité de Liouans et d'Études de l'Industrie de la chaussure de la C.E.E. Le stand Marbot voisinait avec celui de nombreux exposants français et étrangers, appartenant à la Communauté Économique Européenne.

Parmi les nombreuses visites d'amis ou de clients éventuels (français, anglais, grecs, déjeunés), il convient de citer celles de M. le Président de l'Ambassade de France en Angleterre, de M. J. BIDECAIN, Directeur Général de la Fédération Nationale de l'Industrie de la chaussure de France, celle de M. TH. BATA, celle de M. COWELL de Bata Limited à Toronto.

Notre Société était représentée par M. Ph. CASALIS. L'ambiance de cette exposition a été des plus sympathiques et l'intérêt qu'elle suscite fait souhaiter que notre participation

### S'y poursuivre à l'avenir.

Nous devons des remerciements à l'aide amicale de M. MAYENET, Secrétaire du Comité de Liouans et d'Études de la Chaussure.

« MM. BALLA et CASALIS ont représenté notre Société au stand qui groupait toutes les usines françaises... Messieurs Veron, Best.

M. TH. BATA a rendu visite à ce stand de haute présentation. Notre promotion Airstyle, ainsi que notre collection habituelle, a reçu un accueil très favorable et nous espérons de prochaines concrétisations de contacts près de cette occasion.

« MM. BALLA et CASALIS ont représenté notre Société au stand qui groupait toutes les usines françaises... Messieurs Veron, Best.

M. TH. BATA a rendu visite à ce stand de haute présentation. Notre promotion Airstyle, ainsi que notre collection habituelle, a reçu un accueil très favorable et nous espérons de prochaines concrétisations de contacts près de cette occasion.

« MM. BALLA et CASALIS ont représenté notre Société au stand qui groupait toutes les usines françaises... Messieurs Veron, Best.

M. TH. BATA a rendu visite à ce stand de haute présentation. Notre promotion Airstyle, ainsi que notre collection habituelle, a reçu un accueil très favorable et nous espérons de prochaines concrétisations de contacts près de cette occasion.

« MM. BALLA et CASALIS ont représenté notre Société au stand qui groupait toutes les usines françaises... Messieurs Veron, Best.

### LONDON SHOE SHOW

Du 3 au 6 octobre, notre Société participe, pour la première fois, à une présentation londonienne de chaussures (« It's all permis d'être traduire » London Shoe Show »).

Cette manifestation était placée sous le patronage du Comité de Liouans et d'Études de l'Industrie de la chaussure de la C.E.E. Le stand Marbot voisinait avec celui de nombreux exposants français et étrangers, appartenant à la Communauté Économique Européenne.

Parmi les nombreuses visites d'amis ou de clients éventuels (français, anglais, grecs, déjeunés), il convient de citer celles de M. le Président de l'Ambassade de France en Angleterre, de M. J. BIDECAIN, Directeur Général de la Fédération Nationale de l'Industrie de la chaussure de France, celle de M. TH. BATA, celle de M. COWELL de Bata Limited à Toronto.

Notre Société était représentée par M. Ph. CASALIS. L'ambiance de cette exposition a été des plus sympathiques et l'intérêt qu'elle suscite fait souhaiter que notre participation

« MM. BALLA et CASALIS ont représenté notre Société au stand qui groupait toutes les usines françaises... Messieurs Veron, Best.

## IL Y A VITESSE ET VITESSE...

L'homme moderne a, dit-on, la passion de la vitesse. Ça dépend pour quel faire.

Certes, sur la route, il est trop souvent heureux d'écraser l'accélérateur. Certes, il se félicite de pouvoir aller en Amérique en une nuit. Certes, il est fier des engins qu'il envoie vers la Lune.

Mais, dans d'autres cas, nous sommes beaucoup moins pressés.

Par exemple, vous remarquerez que les réponses à vos lettres vous arrivent souvent un mois, ou six semaines, ou plus, après. Ou bien que tel papier à remplir n'est renvoyé qu'au bout de huit jours. Que tel coup de téléphone est repoussé de semaine en semaine. Que telle difficulté n'est signalée que lorsque ça devient vraiment grave, etc.

En sorte que tous les retards s'accumulent, que les délais ne sont pas tenus, et qu'en cascade les résultats ne sont atteints (quand ils le sont) qu'après un temps bien trop considérable.

Or de grands progrès seraient réalisés si nous changions notre état d'esprit. Ce n'est pas plus difficile de répondre à une lettre, de transmettre un papier rapidement lorsque, comme c'est souvent le cas, on a tous les éléments. Mais non, on traîne. Cependant on n'y gagne pas, puisque, de toute façon, il faut le faire. Alors, pourquoi attendre ?

Nous devrions nous mettre en tête qu'il faut faire vite chaque fois qu'on le peut. Cela permet de liquider les détails et de s'en débarrasser l'esprit. Ainsi, le renseignement est donné. Ainsi, le nouveau procédé démarre. Ainsi, le planning est tenu.

Avant que la route du progrès, ne conduisons pas notre travail comme une charrette.

Louis AMBERT.

## En visite à Neuvic au cours de la quinzaine...

Nous avons reçu la semaine dernière M. Kay, administrateur adjoint à Batlim, Toronto. Il était

M. Drigo, spécialiste américain d'administration et d'organisation. Au cours d'un voyage en



Au cours d'une séance de travail, de g. à d. MM. Kos, Niederzang, M. Duteil ; debout, MM. Balla et Drigo ; à droite, M. Dujardin.

accompagné de M. Niederzang, directeur de la Société Bata-Belgia et de

Europe, après avoir dirigé les cours Adminco, dont font état ces colonnes, M. Kos a pris contact avec de nombreuses Entreprises d'Europe et de France, parmi lesquelles notre Société. Il a étudié avec les Responsables de Neuvic l'évolution des structures et leur adaptation aux nouvelles techniques.

Nous remercions ces Messieurs de leur visite à Neuvic.

## LA MUNICIPALITÉ D'AMBERG

Ville - sœur de Périgueux

### visite notre usine le 4 Octobre

C'est avec un grand plaisir que notre Société recevra le 4 octobre la municipalité d'Amberg et celle de Périgueux, dans le cadre de la réception officielle ménagée à sa ville-sœur allemande par la capitale de notre Périgord.

Accueillies à l'entrée de l'usine de Thiérot par M. LEVASSEUR et MM. Les Chefs de Service, les délégués des deux villes se rendront dans les salles de conférence. Notre Directeur présentera à

ses hôtes les activités de l'Entreprise, dans le passé et dans le présent, et la situation dans le cadre de l'industrie de la chaussure en France.

Après avoir eu, de la verrière de la salle de conférence, une vue panoramique des ateliers de fabrication, nos visiteurs partageront sous la conduite de guides bilingues la découverte de l'usine.

Ce ne fut qu'un « tour d'horizon », très rapide. Mais il nous



Au service 610, présentation de la collection à nos amis de Douala. De g. à dr. M. J. Balla, M. Martinec, MM. Fabre, Bellat, Martinec ; à l'extr. dr., M. Moreine.

Le service 610 a reçu...

M. MAREINE, Directeur des usines de Douala. Accompagné de Mme et M. MARTINEC, chef du service des ventes au Cameroun, il a étudié, avec M. BALLA les modalités de la collection qui sera présentée en Afrique par M. BELLET à la fin de ce mois. Les

problèmes ont pu être déjà discutés et trouvés les solutions qui devront être appliquées pour le succès le plus complet possible de nos chantillonnages à leur prochaine présentation.

C'est toujours avec le plus grand plaisir que nous recevons parmi nous M. MAREINE, que nous remercions de sa visite.

## LA CULTURE...

### Ce qu'elle est -- Comment l'acquérir

Se donner une culture, c'est se mettre en mesure de mieux comprendre l'univers et les êtres, c'est éclairer sa propre vie, la rendre plus efficace et plus heureuse. La culture n'est pas l'érudition ; elle ne s'évalue pas au détail des connaissances, à la somme des lectures. Les études scolaires et même universitaires ne suffisent pas à l'acquiescer si elles ont été faites sans fermeté. On connaît une personne cultivée au sentiment qu'elle a de ne pas tout savoir et à sa faculté d'apprendre.

### LES LIVRES, QUI, MAIS AUSSI LA VIE DE TOUS LES JOURS

« Imaginer pas que la culture s'acquiert uniquement par les livres. La conversation, les entretiens sont utiles et nécessaires, font vivre les idées, il faut y avoir du génie dans une réflexion, dans un regard, une source, un geste, un silence.

« A mesure qu'on a plus d'horizons on trouve pas de différence entre les hommes ». Cette pensée de Pascal nous ouvre les yeux sur la vie quotidienne. A quoi sert de connaître les

### « FROTTER NOTRE CERVEILLE CONTRE CELLE D'AUTRUI »

Les occupations de chaque jour sont alors des possibilités d'expériences ; la comédie et le drame humain surgissent. On apprend à ne pas juger trop vite, on aperçoit l'insuffisance des formules « abstraites » devant la complexité des êtres et des situations. Et l'on découvre que distinct de notre propre univers, il y a l'univers de chaque conscience individuelle qui a son orientation particulière, son rythme, ses zones d'ombre et de lumière.

Grand livre, Montaigne, retenu dans le silence de sa biblio-

## Cours international

### ADMINCO

(Services de comptabilité et administration)

La dernière semaine de septembre, a eu lieu le cours Adminco 1966, qui s'adresse aux responsables des services de comptabilité.

Il groupait cette année 22 participants appartenant à quinze pays différents, parmi lesquels MM. R. ROULLAIN et H. WAIS-MANN.

Dans une première partie, à East Tilbury, en Angleterre, le cours proposa l'étude des techniques les plus récentes en matière de comptabilité générale et d'administration, utilisées par la Société Bata Britannique.

Techniques de planification, à long ou court termes, utilisation des avoirs, analyse des prix de revient, planification de la fabrication, sélection du personnel, autant de points importants traités en séminaires, sous forme de débats en groupe.

La deuxième partie se déroula à Londres et avait pour principal objectif l'étude des calculs financiers électroniques et des nouvelles machines utilisées dans les bureaux administratifs.

Une visite à une exposition britannique centrée sur les sujets présentés dans le Cours devait être une excellente conclusion à ces journées passionnantes.

Les participants neuvicis nous ont dit tout l'intérêt qu'ils y avaient trouvé.

thèque, ne perdait jamais de vue les hommes ni les événements. Il est intervenu avec une sage autorité dans les luttes de son époque. « Les Essais » ont été écrits par un homme qui se plaisait à cheval, avait le plaisir d'observer le comportement des individus, les coutumes des différents pays. Il insistait sur

(Voir la suite page 3)



Ci-dessus. Avant la visite des ateliers, M. Ch. Levasseur présente à ses hôtes la Société Marbot.

Parmi les personnalités, autour de D. Pasquod, Maire de Neuvic, le Représentant de M. le Burgestre d'Amberg, MM. J.-L. Geller et Palfou, adjoint au Maire de Périgueux, le D. Marly.

Ci-dessous nos hôtes se sont vivement intéressés à nos productions.



Moment sympathique où l'on des costumes des Conzils de la Vierge, le troufou des dentelles Périgolaises revêtues par les Demoiselles du Château, le joyeux tuteur des deux de la respectable sœur ne laissent pas oublier l'usine toute proche : le Périgord, terre riche de souvenirs séculaires, se met au pas de l'actualité



Moment sympathique où l'on des costumes des Conzils de la Vierge, le troufou des dentelles Périgolaises revêtues par les Demoiselles du Château, le joyeux tuteur des deux de la respectable sœur ne laissent pas oublier l'usine toute proche : le Périgord, terre riche de souvenirs séculaires, se met au pas de l'actualité

### Cercle Culturel Marbot

Au cours d'une soirée de grand gala, exceptionnelle

## M. TRAJAN DE SAINT-INÈS tient merveilleusement ses promesses

Las... Les mots ne seront que des mots, ou il faudrait un article renversant... article « dans le cosmos », dont l'écriture insolite exprimerait l'insupportable eterait apte à faire croire à l'expression. L'insupportable eterait apte à faire croire à l'expression. L'insupportable eterait apte à faire croire à l'expression.

plus que conférencier... C'est le Signe du courant unique en son genre créé par lui. Habituellement, on reparle, chez soi, vite, avec sérénité que l'on a pu se permettre, parfois avec l'émotion que laissent les images présentes. Ce soir-là, ça ne suffisait pas et nous n'avions jamais vu cette recherche, après la « conférence », de la main, du regard personnellement rencontrés de celui qui avait animé de grande façon ces

ités, de son expérience, tous les trois prodigieuses... PARLER DE CETTE SOIRÉE... COMMENT ?  
On ne peut qu'évoquer, tout étant résonnances personnelles, expérience et personnalité. Interprétations magistrales (Cher Maître... un 3) au pipéau, un piano, de Bach, Mozart, Beethoven, Schubert, Chopin, et improvisations merveilleuses... « Création » de trois paysages expressifs aux pastels fins (en vingt minutes).  
\* Voir la suite page 3 \*



M. de Saint Inès ouvre tout grand ses bras, dans un geste de totale amitié et d'accueil, symbolique du Don qu'il nous fit de ses talents tout au long de cette inoubliable et précieuse soirée.

sur pendant et inoubliable... que'elle aurait dû n'être qu'un partie satisfaisante... que M. de Saint Inès se complait dans la difficulté et que son exceptionnelle personnalité lui confère le don tout aussi exceptionnel de dépasser toute attente, de combler au-delà de toute imagination ceux qui imaginent de lui un visage ou une amitié.

moments extraordinaires... Il doit y avoir en M. de Saint Inès un mystérieux don d'envoûtement; tout ce qu'il dit atteint chacun, individuellement, et, très vite, s'établit un dialogue qui paraît à chacun être tout à fait son. N'avez-vous pas les mêmes idées, les mêmes opinions, la même vue: vous vous emportez, pourtant, dans le tourbillon de sa pensée, de ses sentiments; vous voilà partis avec lui pour un voyage dans son monde où tout vit intensément, où tout vit une qualité parfaite et, vous sentant très petits près de lui, vous vous assurez à la hauteur de son intelligence, de sa sensibi-

Renversons le temps; voyons ce qui s'est passé un terme des heures qu'il nous a consacrées: un public qui n'arrivait pas à quitter la salle, un public qui cherchait à prolonger le contact avec cet Homme qui fut plus qu'artiste.

## Ce siècle avait... Cinq ans...

par notre Rédacteur honoraire

« Alors à Planète, sur les « bords charnants de l'île », une usine de chaussettes qui avait remplacé le lycée d'un monde depuis longtemps disparu... il avait vu le jour en 1847... comptait parmi les plus importantes de France. Moulins, scieries mécaniques, lamineries, mégisseries, étaux de basane, s'étaient effacés devant elle, qui occupait une partie de Tloil, dont le moindre rocher de terrain a été utilisé dans les constructions que l'on connaît.

Neuve, pays essentiellement agricole de temps immémoriaux, d'une part et grâce à sa situation géographique, ses nombreux moyens de communication: routes, voie ferrée de Périgueux à Bordeaux. Plaisir qui suivait le journalisme des pénières tant du chef-lieu de la Gironde... d'autres part, était tout indiqué pour le recrutement d'une main-d'œuvre qui, en 1863, devait s'affirmer valable pour aller tousjours de l'avant.

Le barrage, source d'énergie, allait de pair avec les avantages ridoless, le tout semblant présager l'éclosion d'une entreprise. Des projets devinrent donc réalité et, après 1863, il y eut des hauts et des bas qu'il ne nous appaissent pas de commenter, cependant une ascendance ne devait cesser de se manifester. N'en avons-nous pas de nos jours les preuves irréfutables ?

Quant à notre industrie, à Neuve, ou faut-il en

chercher la source ? Vraisemblablement, une fois gorgée d'habiles compétents concordants, profitant des connaissances plus rudimentaires des piqueuses chaussettes, eurent sans doute l'heureuse initiative de se lancer dans la fabrication de chaussettes classiques, et de faire appel à des spécialistes en la matière de Bordeaux. Mais images, distant le premier de cent kilomètres et le deuxième de cent vingt cinq. On sait que ces deux villes que nous pourrions dénommer « capitales de la chaussette dans la mière de la France » étaient fort réputées en ce qui concerne notre profession.

Sous l'impulsion des spécialistes qui répondirent à l'appel des promoteurs de notre industrie à l'élat embryonnaire, un moyen de profanes industriels, décidés, allait s'adapter rapidement aux nécessités de l'heure et former des cordonniers mi-manuels, mi-mécaniques. C'est ainsi pensons-nous, que s'implantera à Neuve la fabrication de la chaussette.

Il y aurait tout à épiloguer sur de nombreux détails et les points de vue différents trop nombreux sont toujours affirmatifs: nous laissons chacun de nos lecteurs libre de faire les deductions qui lui paraîtront les meilleures.

Il n'en reste pas moins vrai que les quatre ou cinq cents personnes qui constituaient l'effectif de l'usine au début du siècle, ne surgirent pas de la nuit d'un coup de baguette magique et qu'incontestablement (voir la suite en page 3)

## Nouvelles des jeunes recrues

Soldat Bernard COURTRY, 3<sup>e</sup> R.I.M.A., C.G.A.S. Musique Fort Desaix, Fort-de-France, Martinique.  
« Me voici en Martinique depuis une semaine, en D.G.S. et en 8 heures, nous sommes allés de Paris à Pointe-à-Pître, de Guadeloupe en Martinique, nous avons pris un DCS et effectué le parcours en une heure. Les « islances » n'existent plus ! »

« Ici, population accueillante, air humide et chaud. J'ai beaucoup eu de chance de découvrir toutes ces îles. Dans deux semaines, nous irons en Guyanne... »

« Depuis deux mois et demi, j'ai quitté l'usine Santé excellent; moral bon. Les classes se sont bien déroulées. Je fais paraître maintenant de la musique militaire. A M. A. Petit et mes amis de l'atelier 455... de toute l'usine mes meilleurs souvenirs.

Chasseur Christian DOCHÉ, Escadron Duboué, Peloton Mancini, 3<sup>e</sup> Chasseurs, 24, Périgueux.  
« Je me fais petit à petit la vie militaire, dans laquelle je suis entré si précipitamment; j'ai reçu ma feuille de route le samedi soir à 18 h. 30 pour être à la caserne le lundi avant 10 heures.  
« Je n'ai pu dire au revoir ni à mes chefs ni à mes camarades. Je les fais

## CARNET DE L'ENTREPRISE



De 9 à 16, Mlle Jacqueline Guichard, Marjorie Villomat, Marie-Danièle Guillard, Musicienne Dupont, Yvonne Savart.

### MARIAGE

Mlle Marie-Danièle Guillard de l'atelier 453.  
Tous nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

### PROMPT RETABLISSEMENT

Mlle Liliane Strouf du service 609;  
M. Fourcade de l'atelier 405.



G. Yoleux entouré de MM. Maze et Labru.

« Chasseur Jean-Paul PETIT, 1<sup>er</sup> Compagnie 2<sup>e</sup> Section, 69-181 F.F.A.  
« Les classes sont assez dures, en raison du froid... le thermomètre descend ici à moins 3... Bonjour à tous mes chefs et camarades d'atelier. A Noël... »  
— Elève gradé Robert



Jean-Louis Lamy retrouve Serge Bellandrade. Qu'ils ont de choses à se conter !

« 2<sup>e</sup> classe Jean BONNELLIE, E.C. 1/8, 33, Caen...  
« Les derniers mois s'écoulent assez vite, car j'apprends le pas mal de choses et j'ai trouvé de bons camarades... »  
« Mes sincères amitiés à mes chefs et camarades d'atelier. Je les rejoins très bientôt... »  
— Chauffeur Jean-Jacques NONY, Service biologie vétérinaire, Quartier Lize, 57, Metz.

« Le temps passe assez vite, le septième mois se finit. A M. Dubos et à tous mes camarades, mes meilleurs souvenirs... »  
— Sergeant Alain NABOULET, 1<sup>er</sup> Section, 3<sup>e</sup> Compagnie, 37<sup>e</sup> R.I., 33, Camp de Souge.

« Plus que quatre-vingt trois jours (le 25 septembre). Je fais toujours partie de l'encadrement du peloton de caporal, où j'ai retrouvé deux jeunes de Neuve: J.-P. Fresse et Ch. Thonat. Bonjour de ma part à M. Rodrigo et à mes camarades du service 407... »  
— 2<sup>e</sup> classe Jean-Pierre BEAU, S.P. 69-648.

« Je viens de commencer mon quatorzième mois de Neuve; il sera libéré à la mi-décembre... »  
Nous avons eu la visite...  
— De M. Michel PETIT... toujours à Agén... septième mois; chauffeur du Colonel; première permission de détente.  
A tous, nos fidèles pensées et nos souhaits pour une bonne continuation.

« De Jean-Louis Lamy, toujours à Agén... septième mois; chauffeur du Colonel; première permission de détente.  
A tous, nos fidèles pensées et nos souhaits pour une bonne continuation.

« Retour: — d'Edouard PICHARDIE, que nous sommes heureux de revoir parmi nous.

## LES PROPOS DU STAGIAIRE

« M. Jean-Claude ALLEMANDOU, élève à l'Institut National des Sciences Appliquées de Lyon, a été présenté dans le numéro 421... »

« Nous le remercions d'accepter de nous parler, lui-même, de ce qui l'a frappé au cours de son stage... »

« J'ai donc passé un mois parmi vous: tout de suite je dois dire que le temps a passé vite, trop vite... »

« J'ai eu le temps au préalable de lire ce que vous publiez dans ce journal. C'est avec grand plaisir que j'ai lu vos lignes. Elles seront vraisemblablement...

« Après quelques jours au fichage des premiers, j'arrive à être satisfait de mon travail, alors qu'il en était tout autrement aux yeux de mon compagnon. Je lui dis, en outre: « mes premiers sont montables... » Se réponde-t-il immédiatement: « D'accord, mais c'est pas une raison... » et le voici qui m'explique que son travail n'est fait qu'à moitié près...

« En fin de compte, c'est ce travail pour eux par une partie de temps et en mettant les choses au pire, risquant d'arrêter le convoyeur. Le véritable responsable de l'arrêt, qui ce sera, on dirait: c'est les monteurs... Eh bien non... ce sera moi ! »

« Il y a sans nul doute, chez moi-camarade, le souci de la qualité (travail bien fait) mais je pense, une fois beaucoup plus proche, je ne pas créer de difficultés supplémentaires, dans ce qui est la responsabilité de son travail, à ceux qui lui succèdent. Et c'est là un double sentiment. Et c'est là SA responsabilité, et surtout, l'esprit de solidarité, de « voirie ». C'est Chic.

« 2<sup>e</sup> classe Jean BONNELLIE, E.C. 1/8, 33, Caen...  
« Les derniers mois s'écoulent assez vite, car j'apprends le pas mal de choses et j'ai trouvé de bons camarades... »  
« Mes sincères amitiés à mes chefs et camarades d'atelier. Je les rejoins très bientôt... »  
— Chauffeur Jean-Jacques NONY, Service biologie vétérinaire, Quartier Lize, 57, Metz.

« Le temps passe assez vite, le septième mois se finit. A M. Dubos et à tous mes camarades, mes meilleurs souvenirs... »  
— Sergeant Alain NABOULET, 1<sup>er</sup> Section, 3<sup>e</sup> Compagnie, 37<sup>e</sup> R.I., 33, Camp de Souge.

« Plus que quatre-vingt trois jours (le 25 septembre). Je fais toujours partie de l'encadrement du peloton de caporal, où j'ai retrouvé deux jeunes de Neuve: J.-P. Fresse et Ch. Thonat. Bonjour de ma part à M. Rodrigo et à mes camarades du service 407... »  
— 2<sup>e</sup> classe Jean-Pierre BEAU, S.P. 69-648.

« Je viens de commencer mon quatorzième mois de Neuve; il sera libéré à la mi-décembre... »  
Nous avons eu la visite...  
— De M. Michel PETIT... toujours à Agén... septième mois; chauffeur du Colonel; première permission de détente.  
A tous, nos fidèles pensées et nos souhaits pour une bonne continuation.

« De Jean-Louis Lamy, toujours à Agén... septième mois; chauffeur du Colonel; première permission de détente.  
A tous, nos fidèles pensées et nos souhaits pour une bonne continuation.

« Retour: — d'Edouard PICHARDIE, que nous sommes heureux de revoir parmi nous.

### et des anciens

« 2<sup>e</sup> classe Jean BONNELLIE, E.C. 1/8, 33, Caen...  
« Les derniers mois s'écoulent assez vite, car j'apprends le pas mal de choses et j'ai trouvé de bons camarades... »  
« Mes sincères amitiés à mes chefs et camarades d'atelier. Je les rejoins très bientôt... »  
— Chauffeur Jean-Jacques NONY, Service biologie vétérinaire, Quartier Lize, 57, Metz.

« Le temps passe assez vite, le septième mois se finit. A M. Dubos et à tous mes camarades, mes meilleurs souvenirs... »  
— Sergeant Alain NABOULET, 1<sup>er</sup> Section, 3<sup>e</sup> Compagnie, 37<sup>e</sup> R.I., 33, Camp de Souge.

« Plus que quatre-vingt trois jours (le 25 septembre). Je fais toujours partie de l'encadrement du peloton de caporal, où j'ai retrouvé deux jeunes de Neuve: J.-P. Fresse et Ch. Thonat. Bonjour de ma part à M. Rodrigo et à mes camarades du service 407... »  
— 2<sup>e</sup> classe Jean-Pierre BEAU, S.P. 69-648.

« Je viens de commencer mon quatorzième mois de Neuve; il sera libéré à la mi-décembre... »  
Nous avons eu la visite...  
— De M. Michel PETIT... toujours à Agén... septième mois; chauffeur du Colonel; première permission de détente.  
A tous, nos fidèles pensées et nos souhaits pour une bonne continuation.

« De Jean-Louis Lamy, toujours à Agén... septième mois; chauffeur du Colonel; première permission de détente.  
A tous, nos fidèles pensées et nos souhaits pour une bonne continuation.

« Retour: — d'Edouard PICHARDIE, que nous sommes heureux de revoir parmi nous.

« Retour: — d'Edouard PICHARDIE, que nous sommes heureux de revoir parmi nous.

# TOUT EN UN SEUL HOMME OU le merveilleux Trajan de Saint-Inès

(Suite de la 2<sup>e</sup> page)  
 nites et à l'envers. Vous présentez déjà l'ambiance qui pouvait régner.

Puis il y eut les poèmes (du Grand Muttie, écrits dans la prison de Fresnes (un n'effectue pas, en temps de guerre, impunément,

cela ? Le public neuvicnois, intrigué, étonné, écrié par l'annonce de la soirée, ne s'y est pas trompé; il a exprimé sa reconnaissance à ce moment précis où l'étranger déjà avancé semblait imposer que l'on se quitte. Tous, d'un même cœur, ont

intellectuel. Mistral a parlé du don de poésie qui se transforme par son avènement, les hommes en de broies les hommes en de vivants ».

« Poésie, qui fait toute science et toute invention. Pasteur a bien dit qu'un savant ne peut faire progresser sa découverte sans disposer de l'imagination créatrice du poète. »

« Poésie, qui donne l'enthousiasme conduisant aux grandes actions et la gloire qui en résulte. La froid- raison n'est jamais, comme le constate Zola, assez déterminante sans l'énergie et l'enthousiasme qui confèrent à l'homme la poésie. »

« Poésie qui est exaltation de l'Espérance, de la Foi, de la Splendeur. »

M. de Saint Inès, savant, musicien, peintre, homme d'action, explorateur, écrivain, est en tout cela poète. Il est en rayonnant autour de lui la multiplicité des dons.

Il est surprenant et en nous faisant du Bien...



In quelques minutes... points des deux mains... et à l'envers... ces trois tableaux surmontés sur les feuilles blanches d'Amis déconcertant, éblouissant, M. de Saint Inès caresse une dernière fois ses pastels, d'une main de magicien...

soixante-cinq actes de sauvetage). Ces poèmes étaient dits par le grand et beau comédien Pierre Fresnos, qui fut et demeure pour Trajan de Saint Inès l'un des plus constants amis du poète, entre un René Coty, un Jean XXIII, un Pierre Lépine, après un Lyvante et un Robert Schumann. Et oui... M. de Saint-Inès, que nous avons le sentiment d'avoir connu comme un ami, est aussi l'ami de ces « grands êtres » ; et la Reine Elisabeth II lui exprime sa reconnaissance en lui confiant la Silver Cross et les U.S.A. leur gratitude avec la Médaille d'Or de l'American Legion.

dit : « Encore... » et cet hommage est sûrement le plus grand que nous pourrions, à notre manière, exprimer à M. de Saint Inès...



Une salle comble au « Encore... » tout le charme grand et tant le climat d'été... 3 heures magnifiques.

« Encore ! » Et ce fut l'enthousiasme dit « Millénaire du Mont Saint-Michel », images magnifiques et inoubliables commentaires.

Saint Inès, à Neuvic-sur-l'Isle, car, tout est, en lui, la vraie richesse demeure incommutable.

« Une sera dit qu'une chose que tout le monde pourra comprendre :

Merci, Trajan de Saint Inès.

Présentant M. de Saint Inès, M. Héry a parlé du Poète, montrant que ce titre, à lui seul, incluait tous les dons, « Poète, qui est sens étymologique, signifie celui qui fait, celui qui crée ».

« Poésie, qui fait les esprits les plus lucides, les plus aptes à tout comprendre, à tout agencer du moment

Il y eut une séquence sur les mystères et les misères de la Ford Vièrge Africaine, évoquant la présence de M. de Saint Inès parmi les Lépreux, les somnambules. Il a tourné ce film à la même où, à 20 ans, sur les pas d'un Junot, dans le sillage d'un Schweitzer, avec dix-huit jeunes enthousiastes, il a soigné, opéré, sauvé des dizaines de milliers de ces malheureux ; il fut ramené en France vingt-sept mois après, sur un brancard, desséché par la lutte, avec la propre Médaille d'Or des Épidémies du Chef de la Mission.

Comment parler de tout

# Echanges d'informations

Entre les trois unités amies, se poursuivront les fructueux échanges d'information dont, une fois par mois, parle Notre Bulletin.

De Vernion, Neuvic a reçu, le 28 septembre, Mme PASCOLINI et Mme NICOLAS. L'avion qu'

# Où se vendent nos chaussures ?

## LE DANEMARK

### Une Nation Un Peuple

Le Danemark proprement dit, d'une superficie de 42.900 km<sup>2</sup>, est l'un des plus petits pays d'Europe (il couvre un dixième environ de la France). Il compte un peu plus de 4.500.000 habitants, un quart de ceux d'uniquement la population de Copenhague, la capitale du pays, fondée comme place forte en 1167 par Absalon, archevêque de Lund.

Le Danemark est une monarchie constitutionnelle, le roi n'y a cependant qu'un pouvoir réel limité. En 1953, la réforme de la Constitution a ouvert aux femmes l'accès du trône. La Constitution libre du Danemark, établie d'abord en 1849, prévoit un gouvernement issu de la majorité du Parlement élu. Le cabinet actuel est formé de sociaux-démocrates, de libéraux (socialistes) et de radicaux, et il s'appuie tout juste sur la moitié des 170 sièges de la Chambre.

Le Danemark est considéré comme le royaume le plus ancien du monde, les rois issus d'une même lignée ayant dirigé le pays pendant plus de mille ans, depuis le temps des Vikings.

Le royaume comprend en outre, en tant que parties intégrantes, les îles Féroé, dans l'Atlantique (1.399 km<sup>2</sup>, 32.456 habitants), et le Groenland (2.175.600 km<sup>2</sup>, dont 250.000 îles de glace, 31.855 habitants). Depuis 1953, le Groenland a le statut d'un département dans ; quant aux îles Féroé, elles jouissent d'une très large autonomie et de la gestion de leurs intérêts locaux.

La puissance maritime du Danemark en fit une force importante dans les passages de la mer du Nord et de la Baltique (jusqu'aux guerres napoléoniennes au commencement du XIX<sup>e</sup> siècle), et le terme de « dessein » l'union entre le Danemark et la Norvège fut rompue après 400 ans d'existence. En 1864, le Schleswig-Holstein fut perdu au bénéfice de la Prusse et de l'Autriche alliées. Le Nord du Schleswig revint au Danemark en 1920.

Le Danemark est membre de l'Organisation des Nations unies (il est l'un des 50 signataires du traité de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (O.T.A.N.), de la nouvelle Organisation de Coopération et de Développement économiques (O.C.E.) (Voir la suite en 4<sup>e</sup> page)



Étudient une rigie de bois avec M. Henrion, de g. à d. M<sup>lle</sup> Nicolas et Pascolini.

de Normandie, les menait à leur domicile eut un retard qui causa quelque inquiétude, mais l'aventure, due au brouillard, se termina avant le coucher du soleil sur le Périgord.

Ces Dames purent rattraper les heures perdues le premier après-midi en mettant les bouchées doubles le jeudi et le vendredi, derniers de septembre. Elles ont étudié particulièrement le transporteur de piquage « United ».

L'ensemble de nos installations a retenu leur attention et elles ont dit simultanément à leurs hôtes l'intérêt qu'elles retiennent de ces deux jours d'étude à Neuvic.

A. Hellecourt, les 29 et 30 septembre, se trouvaient MM. A. LABRUE et R. LAFAYE. Ils ont revu tous deux enchanés de l'accueil qui leur a été fait et de l'intérêt qu'ils ont trouvé dans ce stage rapide.

donnerait matière à plus d'un article -- il n'est pas dit que ce ne sera pas fait un jour...

Quand l'artisan devenue adulte se forme, armée désormais pour vivre comme les autres, avec les autres, elle doit trouver un travail, comme quiconque au même âge.

La direction, les pédagogues, tous ceux qui œuvrent dans le cadre de l'Institut Médico-pédagogique recherchent un éventuel, le plus large de débouchés pour les quatre vingt élèves (ou plus) qui constituent l'effectif actuel de la Maison.

Aux différentes orientations possibles, vient d'être ajoutée une nouvelle -- celle du métier de couturière en chaussures. Si près de l'Institut, se trouve l'usine Marbot, il était si logique de tenter l'expérience.

Et c'est ainsi que, récemment, a été lancée à l'expérience, à moitié selon les méthodes qu'em-

# A l'Institut Médico Pédagogique, un Centre de formation de piqueuses

Nombreux sont ceux qui connaissent les activités extrêmement intéressantes de l'Institut Médico-pédagogique de Neuvic.

Cet établissement s'est spécialisé dans l'éducation d'enfants nécessitant, pour leur épanouissement, une attention particulière. Les années passant, les expériences ne démontent pas leurs promesses, les résultats sont venus, positifs, réconfortants.

Œuvre délicate, s'il en est, de la fois de longue haleine et de minutieuse pédagogie de chaque instant. Il faut faire jouer à la plaque tournante et se lancer sur la voie de l'expression de soi, de l'épanouissement de sa personnalité, chaque fois que ces enfants, que des méthodes classiques d'éducation n'auraient pu aider à atteindre un équilibre véritable ou une intégration en profondeur aux réalités d'une Société de plus en plus dure.

Un personnel hautement qualifié collabore à cette œuvre qui



La session de formation de piqueuses au Centre Médico-pédagogique. C'est la même salle qu'à Pléneuf et les mêmes méthodes et les mêmes bons résultats.

# D'Oulze-Mez...



Rufinet s'intéresse aux après-ski ! De g. à d. M<sup>lle</sup> Lavaud, Brunet, Eygretou, Boyer et MM. Lavaud et Eygretou.

M. et Mme Robert LAVAUD étaient ces derniers en compagnie de Mme Premier séjour en terre natale après les deux années de séjour à Rufique (Sénégal). Tous leurs membres de nos ateliers, ils se la joie à les retrouver.

Ils ont découvert l'usine de Tréport, et avec elle notre nouveau cadre de travail.

De Rufique, également, M. et Mme EYGRETOU se sont intéressés à nos fabrications et à l'implantation de nos ateliers. Ils ont rencontré à Neuvic M. et Mme LAVAUD et visité l'usine avec eux. Tous les remerciements de leur visite.

Première étape vers la préparation au C.A.P. de piqueuse.

La Direction de l'Institut Médico-Pédagogique serait heureuse que tous ses amis de Neuvic le dimanche 30 octobre, à 15 heures à l'annuaire, par M. le Préfet de la Dordogne, du matériel ménager et technique, et souhaite que ces lignes qui leur parviendront par Notre Bulletin leur soient une amicale invitation.

# LA CULTURE

(Suite de la première page)

l'outline de « Trotter et liner nous cavalle contre celle d'outre-mer ».

## ON PEUT TOUJOURS CONSTITUER SA BIBLIOTHÈQUE PERSONNELLE

Un livre est déjà une présence ; les livres ne sont pas des objets comme les autres, ils portent quelque chose d'immortel, et l'on pressent la communication qu'ils ont pour établir. La rencontre d'un livre est souvent aussi importante que la rencontre d'un mari car c'est aussi la rencontre d'un être.

Quelle que soit la modicité de ressources, nous devons avoir nos livres à nous, si ce n'est nombreux souvenirs, ceux que nous aurons plaisir à reprendre. On s'ennuie dans la recherche de ce choix, de cette sélection. Il s'agit d'employer au mieux les moyens et la place dont on dispose. La bibliothèque personnelle se constitue peu à peu et l'on achète un peu sur ce que l'on a en soi, ce qu'on s'apprête de faire ou ce qu'on nous manquera de tout ce qui nous manquera de toute vie avant fait défaut.

Une bibliothèque personnelle, vous n'acquiessez pas vraiment votre culture à votre vie. Il s'agit d'offrir par possible d'acquiescer nos livres que l'on acquiesce le bonheur de connaître. Les bibliothèques de prêt

rendent d'inséparables services. Avant de nous plonger dans la difficulté de nous instruire, réfléchissons-nous sur les raisons nous de notre disposition.

## LE RÔLE DE LA MÉMOIRE

On croit avoir travaillé en vain, quand on n'a pas gardé des souvenirs précis et nombreux. J'ai la ce livre il y a peu de temps, je n'en suis plus rien ou presque, mais l'œuvre à nouveau et l'éprouve un sentiment de familiarité. Il faut tenir compte du travail obscur, mystérieux même, qui s'accomplit en nous à tout effort intellectuel, à tout contact avec quelque chose. Nous pensons nous n'avoir rien retenu, nous sommes déçus, outrés. Ce qui nous est resté est une certaine coloration, une sensibilité nouvelle, une présence que nous ne pourrions définir, l'écho d'une voix venue de la source d'une pensée qui nous assure. Une telle mémoire, à la fois affective et spirituelle, ne se distingue plus de notre personnalité profonde, elle fait partie de notre conscience.

Le lecteur s'oppose à la dispersion, à l'agitation, favorise une démarche plus régulière de l'esprit, lui procure une référence plus aisée, plus profonde. Lorsque nous lisons, nous pensons tendre à reproduire le mouvement de pensée de l'auteur.

T. et M.

## Où se vendent nos chaussures ? Cette semaine : LE DANEMARK

(Suite de la 3<sup>e</sup> page)  
D.E.), de l'Association européenne de libre-échange et de deux organisations consultatives, le Conseil Nordique et le Conseil de l'Europe.  
Sur le plan culturel, le Danemark s'est fait connaître entre autres par le conteur H.C. Andersen.

Le «cra-dra-dra» il y a plus de 100.000 ans. Les ancêtres des Danais vivaient de 7 à 5.000 ans avant l'ère chrétienne, possédaient déjà, une espèce de bateau. Le climat était un peu plus doux en ce temps-là.

**MENUIS OBJETS**  
Les articles danois sont d'une haute qualité et témoignent de la tradition et de la bonne humeur.

L'argenterie est réputée dans le monde entier, ainsi que l'évergne, dont le style moderne et hardi est d'une haute tenue artistique. Les coverts en acier inoxydable sont très appréciés.

La porcelaine est, comme l'argenterie, un article danois très renommé. On la trouve traditionnellement soignée avec les innovations de style moderne et avec l'habileté artisanale. La faïence et la verrerie sont d'une haute qualité.

Le style danois vous fait également penser au mobilier qui est devenu l'un des premiers articles d'exportation du pays.  
Le vision danois est excellent et sa coupe est de classe internationale.

Dentelure à Tonder (Jehand du Sud).

Le philologue Søren Kierkegaard, le sculpteur Bertel Thorvaldsen, le fondateur des hautes écoles populaires Grundtvig et le compositeur Carl Nielsen. Parmi ses autres célébrités mondiales, on pourrait citer l'astronome Tycho Brahe, Ole Roemer, qui a déterminé la vitesse de la lumière, Jean Christian Oersted, qui a découvert l'électromagnétisme, le médecin Niels Finsen, l'écrivain Karen Bliven (Isak Dinesen) et le savant atomiste Niels Bohr. En outre, l'étranger connaît l'orchestre symphonique de la radiophonie danoise et le corps de ballet royal.

Comme il se présente aujourd'hui, le Danemark est un pays dont l'économie est hautement développée, basée dans toutes les branches sur une formation poussée, largement subside par l'Etat. La remarquable situation sociale qui régnait dans le pays lui a valu le surnom de «laboratoire social du monde».  
Le Danemark, à son climat maritime, où des étés doux alternent avec des hivers relativement rigoureux. La langue danoise ressemble au norvégien, au suédois et appartient à la branche nord-est du groupe des langues germaniques septentrionales. Des hommes ont vécu sur le territoire de l'actuel Danemark avant la dernière période glaciaire.

Le château de Gjestev ne nous ramène-t-il pas en Périgord ?

Nationale. Les jouets en bois ont obtenu une grande popularité partout et traduisent l'humour des leurs créateurs.  
Mais, il y a bien d'autres choses encore : livres illustrés en plusieurs langues, jeux, médailles, verrerie, argenterie et cuivre, articlesicotés et tissus imprimés. N'oublions pas l'alimentation : fromages, grand choix de conserves.

« Avec l'aimable collaboration de l'Office National du Tourisme de Danemark ».

## Petite histoire du Timbre Un geste symbolique inspiré par un timbre poste

Les collectionneurs qui aiment des timbres dans l'espoir de découvrir celui qui complètera une série ou la rareté qu'ils souhaitent prendre modèle sur le Président des Etats - Unis Franklin Delano Roosevelt.

So mére, qui vécut à Paris sous le règne de Napoléon III lui, comme la plupart des jeunes filles de la bourgeoisie parisienne, attirée par les timbres, elles les collectionnaient avec ferveur. Plus tard, elle commença sa passion de la philatélie à son fils Franklin, à l'âge de huit ans, il classait dans des albums les vignettes qui lui apprenait à les distinguer. Quand elle interrompit son commentaire pour reprocher à son fils son manque d'attention, ce lui-ci lui prouvait qu'elle se trompait en répétant la phrase qu'elle venait de prononcer. Il ajoutait pour se justifier « Mais, je suis capoté, heureusement de faire deux choses à la fois ».

Quand pendant la dernière guerre, le Président Roosevelt écrivit pour Casablanca l'importance des albums de timbres, il l'accompagna toujours dans ses déplacements. Roosevelt et Churchill déployaient des trésors d'acquiescence et d'ingéniosité pour décider les généraux de Gaulle et Giraud et pour les amener à oublier leurs querelles. Leurs efforts se heurtèrent à l'intransigence de deux adversaires. Un soir, un proche collaborateur de Roosevelt ramena dans la chambre occupée par le Président; Roosevelt classait des timbres-poste et les regardait dans un album.

Tout à coup, Roosevelt sortit une vignette, la montra au haut fonctionnaire et lui dit : « ce timbre vient de me donner une idée. Je vais maintenant comment résoudre le différend Giraud - de Gaulle ».

Le timbre était un 15 centos bleu, émis en 1935 par les postes argentines pour commémorer la visite rendue à Buenos Aires par le Président de la République des Etats - Unis du Brésil : Getulio Vargas, il représentait deux mains qui se seraient données les drapeaux argentins et brésiliens. Le lendemain, à contre cœur et pour satisfaire aux exigences de la propagande Allié, les généraux de Gaulle et Giraud acceptèrent de se serrer la main devant les caméras. Ce geste symbolique, inspiré par un timbre poste, bénéficia d'une vaste publicité.

« L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

« L'Organisation Du Point d'un principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

« Les décisions sont prises par le personnel et les dirigeants ».

« L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

« Les décisions sont prises par le personnel et les dirigeants ».

## L'oncle Sam et la Sécurité

On entend souvent dire dans les usines et les ateliers, à propos de sécurité : « ils nous laissent tomber » ou « ils nous oublient ». Il faut remarquer que ce n'est pas toujours les plus imprudents, ceux qui devraient apprendre et assimiler le mieux les conseils de sécurité. Il est certain que certains que les règlements de sécurité, comme tous les règlements impliquent une certaine contrainte, demandant un effort d'attention, une réelle vigilance, qui deviennent quelquefois moins pénibles lorsque l'on a acquis le réflexe de sécurité.

Si pénibles soient-ils à certains, les règlements de sécurité doivent cependant être fidèlement observés, c'est à la fois une garantie individuelle et collective contre les accidents, grands et petits, contre les blessures, blessures, graves ou même mortelles.

Aux Etats-Unis, les entreprises et ceux qui travaillent ont, bien plus qu'en France la notion de la sécurité, les règlements y sont plus nombreux, plus détaillés et sont maintes fois rigoureusement observés. Le pourcentage d'accidents y est aussi bien moins élevé qu'en France.

La firme américaine Du Pont de Nemours vient d'éditer une brochure sur la sécurité qui montre bien quelle importance primordiale la protection contre les accidents peut avoir aux Etats-Unis. Nous ne citerons ici que trois points de cette brochure.

Le premier concerne les principes qui inspirent la Direction sur la sécurité. Voici ce qui est dit :

« Quel que soit le succès que Du Pont ait obtenu, et ce avant tout chose au fait que la sécurité est devenue la responsabilité personnelle de tous, non seulement de l'entreprise, mais seulement des dirigeants, non seulement des chefs de service et des contremaîtres, mais de tout le personnel ».

« L'auteur de la brochure ajoute : La secret de la sécurité chez Du Pont se trouve probablement

« L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

« L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

« L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

« L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

« L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

« L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

« L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

« L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

## CHRONIQUE SPORTIVE BASKET-BALL

Championnat Promotion Excellence Féminine - Neuvic bat St-Ferdinand Bordeaux 49-28.

La saison de basket débute bien pour les neuviciennes, qui sur le premier match, reçoivent sur leur terrain.  
L'équipe est au complet et, malgré une période d'entraînement



ment très courte, elle aura à cœur de pratiquer un jeu offensif clair.  
Les deux équipes rivalisent d'adresse en première mi-temps, tout en couronnant les fautes de défense adverses. De nombreux changements de joueuses ne parviennent pas à former un cinq assez efficace pour prendre avantage des points d'attente. La « Pause orange » est utilisée sur une faute de Bordeaux, le coup - franc est réussi par D. CHEVALERIE et Neuvic mène par 21 à 20.  
Après la pause, les neuviciennes se réveillent et mènent le jeu jusqu'à la fin du match. Les attaques sont plus rapides, les shoots précis et la défense serrée.  
Durant les 15 dernières minutes de cette seconde mi-temps, les neuviciennes, intraitables ne laissent pas faire un seul panier à leurs adversaires.  
Pour St-Ferdinand Bordeaux, les points ont été marqués par Miles ROUYER, 14, CASTAING 5, CRE 4, BONNIN 2, GRALLOMBACH 2.  
Pour Neuvic, par Mmes BOISSARIE 10, MATIGNON 24, Mmes GUILLEMIN 4, RAMY 4, M. CHEVALERIE 4, VIDA 2, LAFFERRIERE 2 et D. CHEVALERIE 1.

« L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

« L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

« L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

## Le Siècle avait... Cinq ans...

(Suite de la 2<sup>e</sup> page)  
biement, elles furent formées de loutre haleine. Laissons de côté ces considérations pour nous réjouir de l'ascension de l'industrie de la chaussure dans nos murs.

Les photos qui ont paru sous le titre « Il y a soixante ans » et les suivantes qui vont paraitre incessamment, partent plus abondamment que de longs commentaires. Nous pouvons, tout de même, si vous le voulez bien évoquer quelques souvenirs : le passé n'est-il pas le seuil de l'avenir ?

En ce temps-là, les routes n'étaient pas macadamisées. Caboleuses, elles gênaient la marche des travailleurs qui, presque tous, chaussés de sabots, devaient les emprunter pour se rendre à pied-d'œuvre ou pour regagner leur domicile. Et Dieu sait s'il y en avait beaucoup qui venaient de lieu : Saint-Astier, Donzac, Saint-Germain, Chanterac... pour ne citer que quelques localités parmi tant d'autres.

Quelques rares privilégiés disposaient d'une bicyclette, mais quel vélo ! A roue fixe, à « pneus plats » qui déjantaient souvent.

« L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

« L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

« L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

« L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

« L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

« L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

« L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

« L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

« L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

« L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

« L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

« L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

« L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

« L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

« L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

« L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité ».

## Petites Annonces

**DAME SERIEUSE** garderait bébé à la journée ou à la semaine. Saint-Léon-sur-l'Isle. S'adresser à M<sup>me</sup> Broussaloux.

**A VENDRE** appareil Mazout, capacité chaudière 300 m<sup>3</sup>, état neuf. S'adresser à la Rédaction de Notre Bulletin, Service du Personnel, qu'Annemasse.

Ins. JODICA - Périgueux. L'éditeur responsable : M. LAFARRETE.

complie autour de ses murs centenaires, nous croyons appartenir de vous la présenter, sans tarder, dans les activités qu'elle abrite encore. Quant à la nouvelle, nous avons l'intention de la visiter de fond en comble pour en dégager tout ce qui est susceptible de satisfaire la curiosité de nos lecteurs.

**A LESPINASSE** (A suivre)

« Merci à notre Rédacteur Honoraire de nous proposer ces rendez-vous, dont nous nous en réjouissons vivement à l'avance ».